



JARDIN



CHRONIQUE

MARC
MENNESSIER

@MarcMennessier

« Calcicools »

Avoir un sol calcaire n'est pas forcément une malédiction.

La nouvelle réjouira les jardiniers du Bassin parisien, de Normandie, de Bourgogne, de Champagne, des Causses, du Lauragais et de bien d'autres régions françaises où ce profil pédologique prédomine. Non seulement les terrains calcaires sont fertiles, pour peu qu'ils renferment suffisamment d'argile et d'humus, mais les plantes que la présence d'ions calcium (Ca⁺⁺) n'incomode pas sont plus nombreuses qu'on ne le pense. Certes, ne le cachons pas, il y a des incompatibilités majeures. Inutile de s'acharner, par exemple, à vouloir faire pousser des plantes de terre de bruyère ailleurs que dans des sols acides comme il en existe en Bretagne, en Vendée ou dans le Massif central. Rhododendrons, camélias, azalées pour ne citer qu'eux, sont résolument calcifuges. Tout comme le châtaignier, le liquidambar, les érables du Japon, ainsi que de nombreux représentants de la famille des légumineuses (glycine, lupin...) ou des rosacées (rosier, pommier, prunier, pêcher, etc.). La raison de ce désamour ? S'il facilite les échanges d'éléments nutritifs dans le sol et leur assimilation par

les plantes, qu'il aide également à mieux supporter le stress hydrique, le calcium à l'inconvénient de bloquer certains nutriments comme le fer qui entre dans la composition de la chlorophylle. Certaines plantes s'en accommodent, d'autres non. Ces dernières développent un symptôme bien connu des jardiniers : la chlorose ferrique, reconnaissable à un jaunissement caractéristique des feuilles, qui se traduit par un dépérissement de la plante. Le recours à la greffe sur une plante voisine, tolérante à l'excès de calcium, permet de résoudre le problème. Dans le cas des rosiers, les porte-greffe *Rosa laxa* ou *R. canina* (qui n'est autre que l'églantier sauvage) supportent sans problème des sols au pH supérieur à 8 (plus le pH d'un sol est élevé, plus il est calcaire), contrairement à *R. multiflora*, couramment employé par les pépiniéristes. Il est donc impératif lors de l'achat d'un rosier de se renseigner sur l'identité de son porte-greffe si le sol auquel il est destiné est riche en calcaire ! Même précaution avec les poiriers, qui doivent être greffés sur du cognassier de Provence ou du *Pyrus betulifolia*. En revanche, les essais de greffe de rhododendron se sont avérés jusqu'ici infructueux. Dans son livre *Toutes les plantes*

pour sols calcaires (Ulmer, 240 p., 24,90 €), le pépiniériste Dominique Brochet dresse un inventaire complet des plantes « calcicools » qu'il a lui-même testées dans les terres crayeuses de Champagne où il est installé. Arbres, arbustes, grimpantes, vivaces, bulbeuses : leur nombre et leur diversité sont impressionnants. De quoi se faire plaisir, sans forcer la nature, en ayant à cœur de « planter la bonne plante au bon endroit ». Une devise qui devrait être celle de tout bon jardinier qui se respecte.